



OYÉ OYÉ BRAVES GENS !!!

En franchissant les portes de notre entreprise en ce matin du 27 mai, nous n'imaginions pas remonter le cours de l'Histoire lors du CSE ordinaire. Pourtant, au quotidien, le constat est sans appel : le management moderne a réveillé les pires travers de la féodalité. D'un côté, une caste de dirigeants et de cadres supérieurs installés sur leur trône ; de l'autre, les ouvriers, les techniciens et les employés, relégués au rang de simples exécutants, corvéables à merci.

Les cadres en monarques absolus :

Du haut de leurs bureaux d'angle, véritables châteaux forts protégés des réalités du terrain, les managers de direction règnent par décrets. Armés de KPI (indicateurs et autres), de tableurs Excel et de PowerPoint, ils décident du sort de la production sans jamais avoir touché une machine. Leurs "directives stratégiques" ressemblent à des édits royaux : incontestables, déconnectées du travail réel, et imposées sans concertation.

Dernier exemple en date, quand M. NUCERA a annoncé qu'une étape fondamentale a été oubliée lors du lancement du XC13.

Et pourtant, même si leurs objectifs ne sont pas atteints, certains se verront récompenser d'une prime de 6 500 € sans rien prouver...

Les ouvriers réduits à l'état de sbires :

On attend de nous que nous soyons les bras armés de leurs ambitions, les sbires dociles d'une cour qui ne dit pas son nom. Le message implicite est clair, "Exécutez les ordres, ne réfléchissez pas." On nous demande de presser le pas, de sacrifier notre santé et nos vies de famille pour maximiser les dividendes de la couronne. Nous subissons le contrôle permanent, la pression des petits chefs et la précarité, pendant que la richesse que nous créons de nos mains est entièrement captée par le sommet.

Ce management vertical et autoritaire ne détruit pas seulement le lien social, il est la cause première de nombreux départs de salariés du aux manques d'organisation, de liberté d'initiative et de l'augmentation des risques psychosociaux (burn-out, dépression) en entreprise. Le manque d'autonomie et le mépris du savoir-faire ouvrier sont une régression sociale inacceptable.

La CGT FPT a demandé une prime de 2000€ pour les ouvriers et cadres (**une pensée pour ceux qui ne toucheront « que » 800€**). Nous avons aussi envoyé par courrier les revendications des salarié-es après l'explosion du prix du carburant.

**Seule réponse donnée par Hervé ARNAUD DRH IVECO France
« si on augmente vos salaires ou vos indemnités, nous allons
mettre en péril l'entreprise. »**

**NON M.ARNAUD, ce sont ceux à qui vous donnez
généreusement 6 500€ qui s'emploient à mettre l'entreprise en
péril !!!**

**FPT n'est pas un royaume, et nous ne sommes les valets
de personne. La CGT rappelle une vérité fondamentale :
ce sont les travailleuses et les travailleurs qui font
tourner la boutique et non les trous...badours qui
régissent la cour du roi !!!**